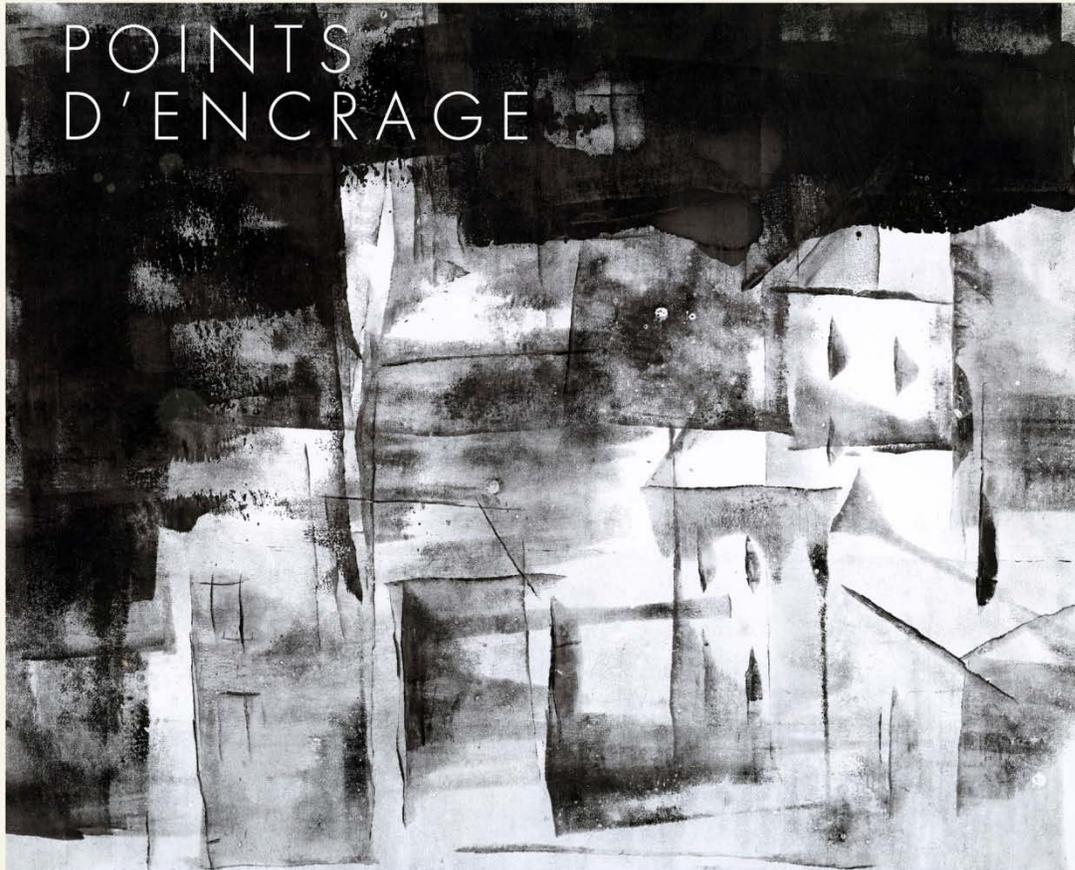


# Ernest Pizzotti



Du 22 mars  
au 9 juin 2013

Mardi à jeudi 11h-18h  
excepté le 17 mai 11h-17h  
Vendredi à dimanche 11h-17h  
Lundi fermé excepté les  
9 avril et 28 mai 11h-17h  
Place de la Cathédrale 4  
1005 Lausanne

**mh** musée  
historique  
de Lausanne



**Dossier de presse**

**Le projet**

**L'exposition**

**Autour de l'exposition**

**Les images**

**Commissaire de l'exposition et contact presse | Sylvie Costa Paillet 021 315 41 01**

Musée historique de Lausanne | Place de la Cathédrale 4 | 1003 Lausanne | 021 315 41 01

Du 22 mars au 9 juin | du mardi au jeudi 11h/18h | du vendredi au dimanche 11h / 17h |

Fermé le lundi sauf lundi de Pâques et de Pentecôte/ 1<sup>er</sup> avril et 20 mai

[musee.historique@lausanne.ch](mailto:musee.historique@lausanne.ch) | [www.lausanne.ch/mhl](http://www.lausanne.ch/mhl)

## Le projet

Dès 2009, Laurent Pizzotti fait don à l'Association Mémoire de Lausanne, des œuvres graphiques de son père, par lots de gravures sur bois, de lithographies, d'eaux-fortes et récemment d'encre. Ce dernier lot présente un intérêt tout particulier, car il permet de mettre en relief le travail patient et élaboré de l'artiste. En effet, sur une période de 10 ans environ, entre 1968 et 1978, Ernest Pizzotti (1905-1984) trouve une liberté de travail nouvelle, dans l'élaboration de ses encres: libération d'un geste, diversité dans l'utilisation de moyens techniques étonnants. Ce même souffle de créativité se répercute dans les estampes et les peintures à l'huile de cette même époque. Si on peut parler de maturité dans son travail, on apprécie surtout l'aboutissement d'un long cheminement réflexif sur l'essence même de son métier d'artiste.

### Etapes artistiques d'Ernest Pizzotti

**Peintre et graveur** (Lausanne 1905 - Lausanne 1984), Ernest Pizzotti débute à Lausanne à l'*Ecole d'art de Lausanne* (profs: L. Rivier, Hermenjat, etc.), puis formé à Paris (1925-1928) notamment auprès d'Ulysse Dutoit pour la gravure. Adeptes des préceptes d'André Lhote, il adopte un langage formel entre *Cubisme Analytique* (construction) et *Orphisme* (mouvement de cercles). La couleur tient une place bien délimitée dans son œuvre, au contraire du trait et de la ligne.

Grand admirateur de l'œuvre de Jean-François Millet, il est attiré par la problématique d'intégrer une figure dans une nature, comme un combat entre les efforts des êtres contre un contexte naturel peu amène. Homme de son temps, son terrain de prédilection n'est pas les champs ou les paysans, mais les chantiers et les ouvriers. Autrement dit la bataille que se livrent les hommes et la pierre. D'où son surnom de *peintre des chantiers*, sans aucune connotation politique. Il grave, et ses monotypes font sa notoriété, il peint, mais il produit aussi dans les années cinquante quelques petits films d'animation; un complément qui vient nourrir sa réflexion artistique.

**Ses grandes réalisations publiques : peintures murales:** Hôpital cantonal, Lausanne (2 peintures murales: 1948 et 1956); usine hydro-électrique de Lavey (1950); Caserne des pompiers, Lausanne (1955); Ecole de la Sallaz (1955); Banque cantonale de Zurich (1957); Collège de Sarreyer, Valais (1959), en parallèle à la construction du barrage de la Grande Dixence.

Il suivra ce chantier de près, allant échanger avec les travailleurs, prenant des croquis, s'imprégnant de leur atmosphère. Il en tirera de nombreux tableaux, des gravures ainsi qu'un petit film intitulé *Barrage* (1955-60).

Son activité artistique se déploie également sur le terrain de l'illustration. Il travaille ainsi entre 1940 et 1950, aux illustrations de la pièce radiophonique de radio-Lausanne, éditées dans la revue *Le Radio*. Il collaborera longtemps de la même façon avec *L'Illustré*. Du côté des livres, c'est avec la *Guilde du Livre* qu'il travaille entre 1936 et 1945. On lui connaît les illustrations de *Derbornence* de C.-F. Ramuz (6 gravures sur bois) ou encore celles du *Grand Meaulnes* d'Alain Fournier (8 monotypes).

## L'exposition

Encres, gravures, peintures, illustration, cinéma : durant toute sa carrière d'artiste, Ernest Pizzotti (1905-1984) n'a cessé de s'interroger sur les questions essentielles de la composition d'une œuvre d'art. Dès ses années de formation à Paris, il reste attaché au langage cubiste d'André Lhote et recherche inlassablement à maîtriser les rapports entre la ligne droite ou courbe, entre les figures, humaines ou géométriques, entre la création d'un mouvement ou la vibration d'une composition atmosphérique. De façon solitaire, il va créer un œuvre réfléchi, aux résultats souvent poétiques. Entre les années 1968 et 1978, cet artiste atteint cependant un degré de liberté inégalé que les travaux réunis dans cette exposition révèlent. Ils se déclinent en trois temps :

Les encres : esprits libres d'un atelier, elles se jouent des épaisseurs et des filaments, des couleurs denses ou vaporeuses et des compositions dont les atmosphères évoquent des mondes à cheval entre représentation et abstraction. Leur juxtaposition met en évidence leur énergie jouissive, sans modèle, ni carcan. Ces encres sont montrées pour la première fois au public.

Les gravures : chacune d'elles reprend les thèmes chers à l'imaginaire de l'artiste : ponts, chantiers, ports, nus ou hommages à Jean-François Millet, entre autres exemples. Il s'agit ici de porter son attention sur la sûreté d'exécution et la variété des techniques utilisées : du sucre, du papier de verre, des découpes de gaze, de velours, etc. C'est dans la variation sur un même thème que l'artiste teste toutes sortes de matières, inlassablement renouvelées. Cette exposition met en lumière quelques exemples de ses thématiques les plus chères.

La peinture à l'huile : la libération du geste et la virtuosité des techniques, comme par osmose, donnent à ces années de maturité une peinture complexe et subtile. Les volumes et les points de fuite sont diffractés, autant que le sont les rehauts blancs de la lumière.

D'autres graveurs, présents dans les collections des musées lausannois, viennent terminer le parcours, offrant un contrepoint aux estampes et aux encres de Pizzotti et mettant ses choix de création en évidence, parfois à l'exclusion de mouvements artistiques reconnus.

Geste fort et libre, inventivité des techniques, maturité dans l'exécution : autant de richesses pour porter un nouvel éclairage sur l'œuvre d'Ernest Pizzotti et lui restituer sa place dans le paysage artistique suisse du 20<sup>e</sup> siècle.



Sans titre, encre sur papier, 1968-1978

# Autour de l'expo

Uniquement sur inscription  
021 315 41 01

## Visites guidées

Mardi 26 mars, 18 heures, avec Sylvie Costa Paillet, commissaire de l'exposition

## Ateliers pour adultes, animés par Sibylle Enderlin

### JE GRAVE DONC JE SUIS | INITIATION À LA POINTE SÈCHE

---

La pointe sèche, délicate et spontanée, désigne à la fois une technique et un outil. Graver à la pointe sèche est une technique de gravure mécanique, directe et en creux, généralement utilisée sur des plaques de métal, mais également sur du plexiglas.

Venez découvrir, avec des moyens simples et originaux, l'art de la gravure.

Di 21 avril | 14 h  
2 h | 20 frs

### LAISSER UNE TRACE | QUELQUES USAGES DE L'ENCRE DE CHINE

---

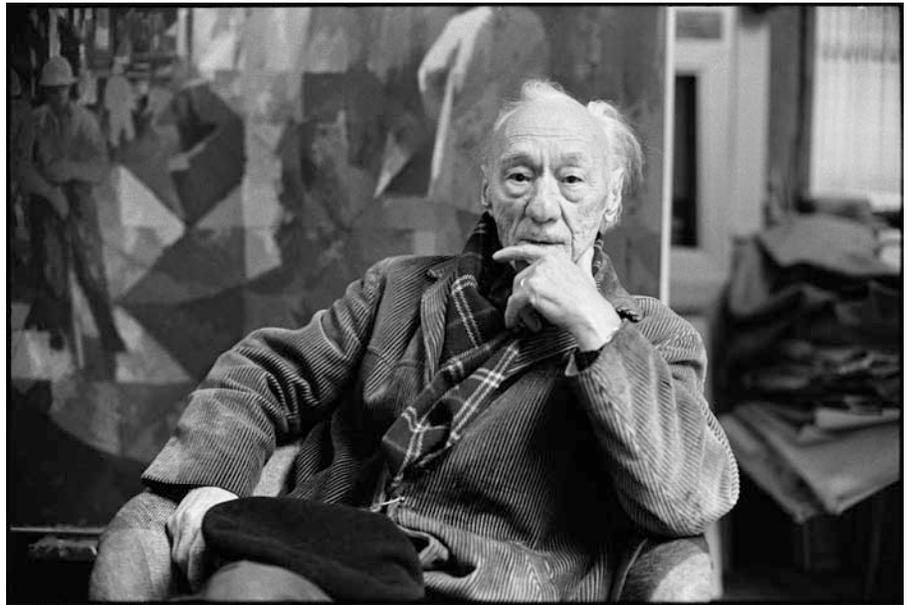
L'encre de Chine est certainement l'encre la plus riche. Elle peut être appliquée à la plume, au calame ou au pinceau, pour peindre ou pour écrire.

Avec un chiffon ou du papier ménage, venez découvrir l'empreinte de l'encre sur le papier.

Moins simple qu'il n'y paraît ?

Sa 25 mai | 14 h  
2 h | 20 frs

**Images disponibles sur [lausanne.ch/mhl](http://lausanne.ch/mhl)**



Portrait d'Ernest Pizzotti © François Bertin

**Légende pour les encres : Ernest Pizzotti, sans titre, encre sur papier, 1968-1978**

© AN-Dorine Besson et Kevin Seisedos

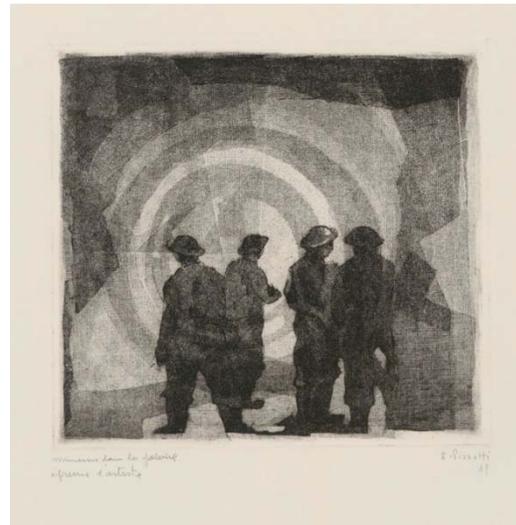




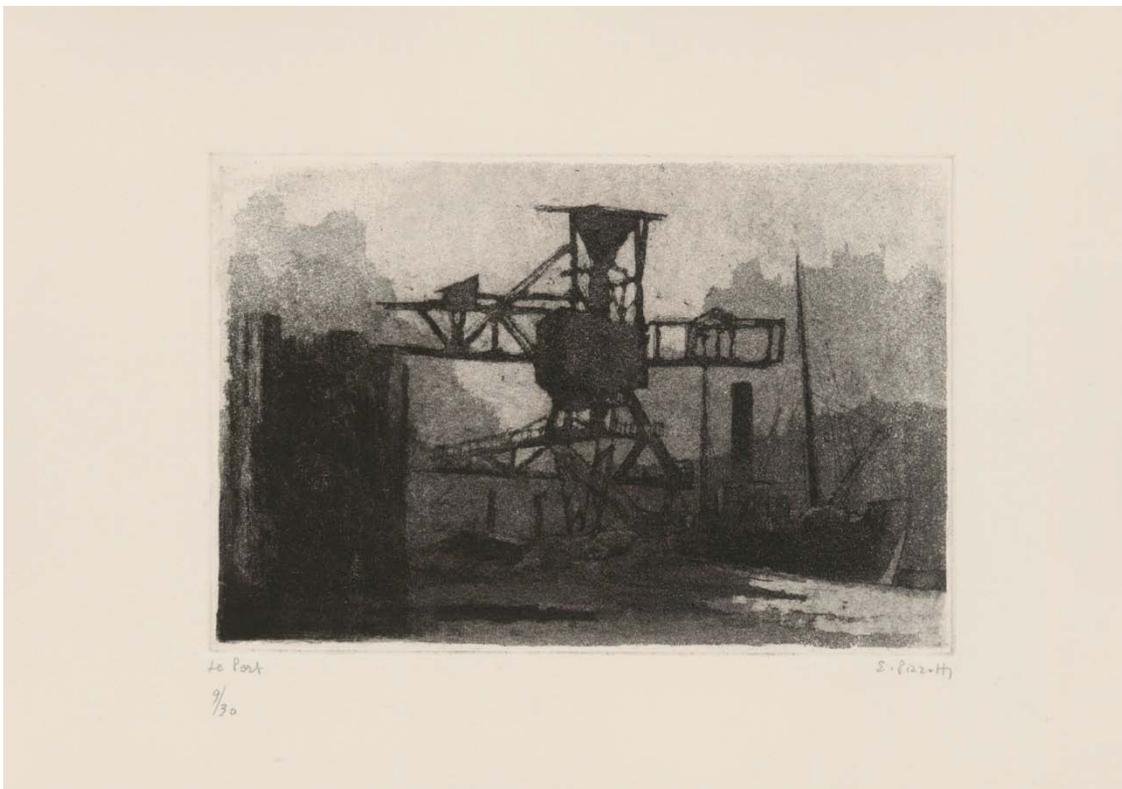
## Les gravures



**Le cavalier errant**, eau-forte, 1967  
© AN-Arnaud Conne



**Mineurs dans la galerie**, eau-forte, 1969  
© Atelier de numérisation-Ville de LAUSANNE



**Le Port**, eau-forte, 1961, © AN-Marie Humair



**Nu aux danseuses**, eau-forte, 1978, © AN-Marie Humair



**Le noctambule**, eau-forte, 1978, © AN-Marie Humair